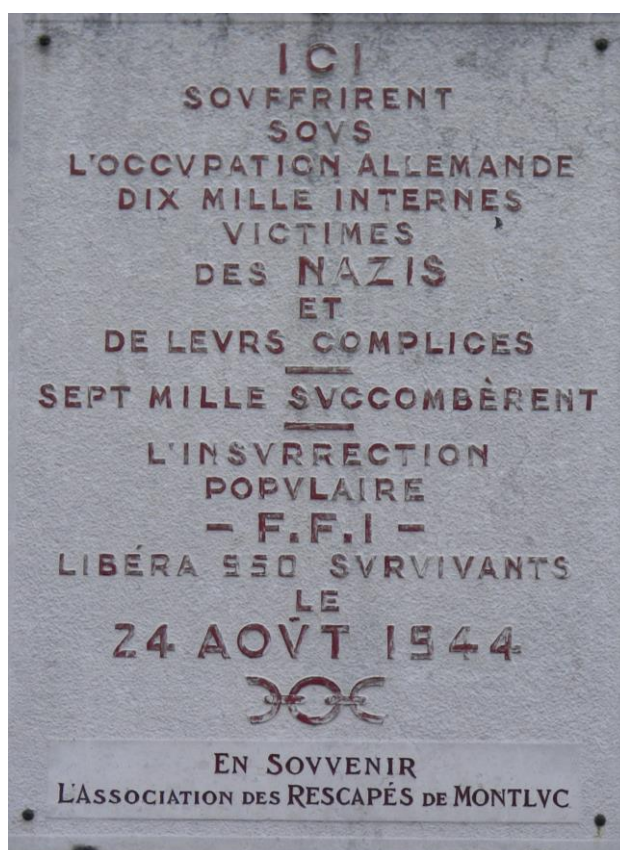


LES LIEUX DE MEMOIRE : LA PRISON DE MONTLUC (69)

Site mémoriel de la Seconde Guerre mondiale

Estelle Lacaze

Lieu de mémoire et d'histoire ouvert au public dans la région du Rhône, la prison de Montluc a été ouverte à Lyon en 1921. Tour à tour prison civile et militaire jusqu'en 2009, elle est aujourd'hui reconvertie en lieu patrimonial et considérée comme un Haut Lieu de Mémoire nationale pour l'internement des Juifs pendant la guerre.



Plaque commémorative à la mémoire des internés de Montluc

©Xavier Caré / Wikimedia Commons

Une prison, plusieurs vies

Avant la Seconde Guerre mondiale, la prison de Montluc était une prison civile. Déclarée insalubre dans les années 1930, elle est finalement fermée (carreaux de fenêtres manquants, absence de chauffage...), puis réquisitionnée entre 1940 et 1943 par le régime de Vichy pour

devenir une prison militaire. En février 1943, c'est au tour des autorités allemandes de la réquisitionner jusqu'au 24 août 1944, date à laquelle elles l'abandonnent. Durant cette période, la prison sert de lieu d'attente avant le départ vers les camps d'internement et/ou d'extermination. Les prisonniers sont libérés par les Résistants le 3 septembre 1944, quelques jours à peine avant la libération de la ville de Lyon. La prison devient le lieu de détention des Collabos. À partir de 1947, elle devient une maison d'arrêt pour femmes. Elle est finalement désaffectée en 2009, année au cours de laquelle elle est protégée au titre des monuments historiques. Le site appartient à présent à l'État et se trouve sous la gestion du Ministère de la Défense.

Le tournant de la Seconde Guerre mondiale et de l'Occupation allemande

Suite à l'invasion de la zone sud en novembre 1942, les Allemands réquisitionnent la prison de Montluc. Le site se compose de plusieurs bâtiments en béton armé avec trois niveaux d'élévation. Le tout comporte deux-cents cellules de 4 m² et un réfectoire au rez-de-chaussée. À l'intérieur se trouve le « mur des fusillés » où certains condamnés étaient exécutés. Environ 7731 détenus ont transité par la prison de Montluc pendant la guerre. Leurs conditions de vie étaient plus que difficiles : à la torture quasi quotidienne s'ajoutait la surpopulation carcérale et l'insalubrité des lieux. Il pouvait y avoir jusqu'à huit détenus par cellule alors qu'elle a été initialement conçue pour détenir un seul détenu par cellule.

Une patrimonialisation axée sur la « prison allemande »

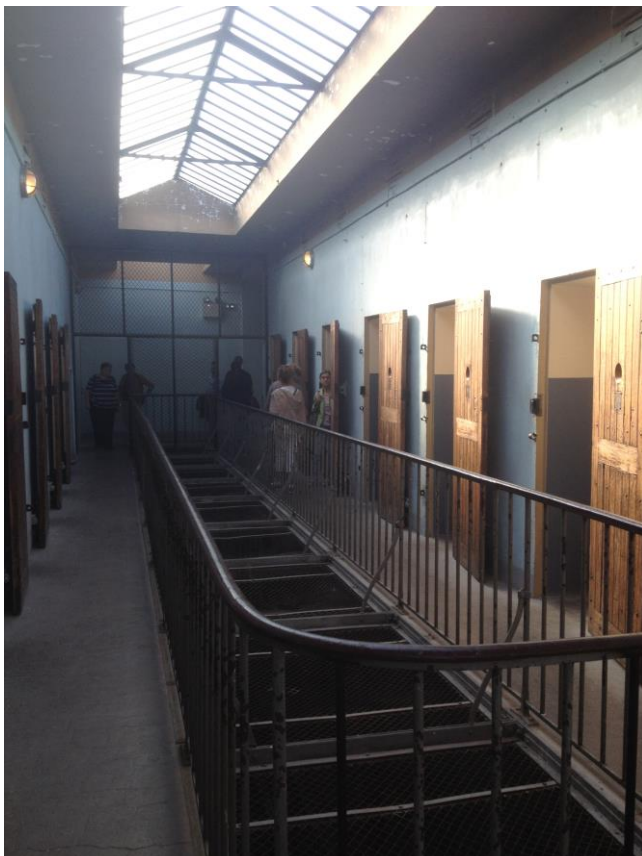
Le mouvement de reconnaissance patrimoniale du site commence dans les années 1980. Deux faits importants surviennent, le procès du « Boucher de Lyon », c'est-à-dire du chef de la Gestapo dans le Rhône Klaus Barbie (1983), et le classement à l'Unesco de la ville de Lyon (1988). Dans les années 2000, les trois prisons lyonnaises sont déménagées. Ces différents événements ont influencé la patrimonialisation du site. Elle est opérée à partir du plan de relance de 2010 qui vise à reconvertir la prison en lieu mémoriel et historique. Cette patrimonialisation a aussi été rendue possible par la mobilisation d'associations comme celle des Rescapés de Montluc. Les bénévoles ont tenu à entretenir le site, à le protéger et à en faire un lieu de mémoire par le biais de commémorations et de recherches en archives. Le Mémorial est inauguré en 2010 pour rendre hommage aux Résistants et aux déportés. Il ambitionne de mieux comprendre la politique de répression et de témoigner de la violence de la répression nazie pendant le conflit.



Cour intérieure de la prison. Les graviers sont placés pour symboliser l'emplacement de la « baraque aux Juifs » dans laquelle ils étaient détenus. Elle a été détruite après le conflit.

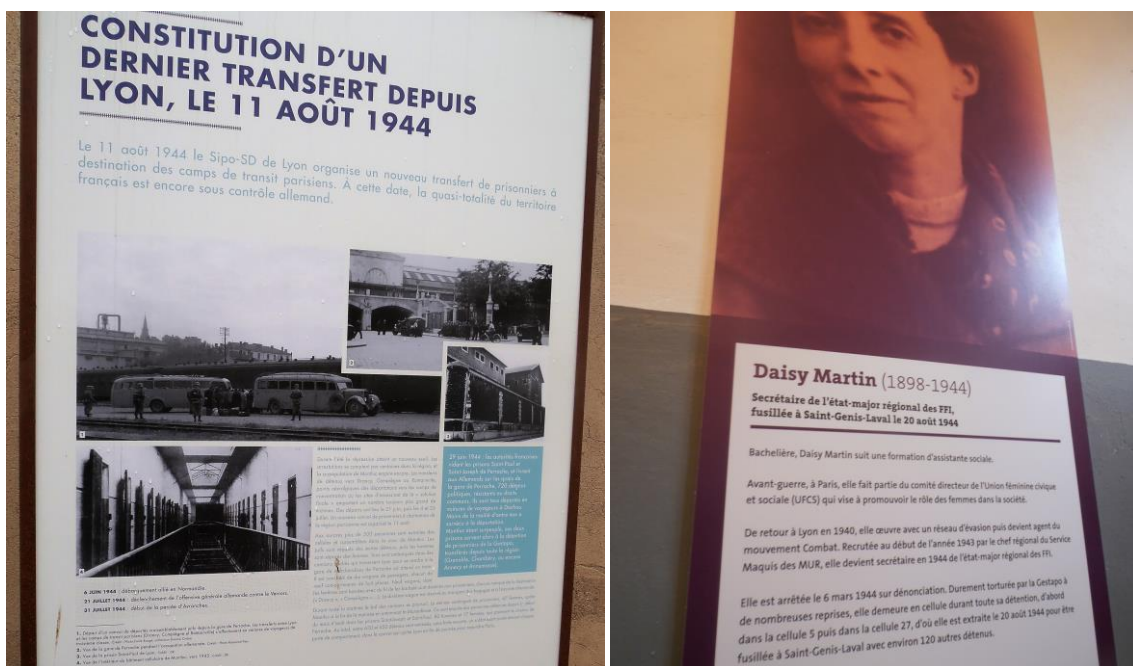
© Wikimedia Commons

La scénographie et la muséographie retranscrivent le climat de détention pour sensibiliser le public à cette période sombre de l'histoire de France. Pour cela, 37 cellules ont été restaurées, dans lesquelles de grandes figures ont été enfermées comme Jean de Lattre de Tassigny, Marc Bloch, Jean Moulin. Lors de son procès, Klaus Barbie y a aussi été détenu.



La mise en valeur de la prison se traduit par une importante offre de médiation. L'équipe propose un ensemble d'ateliers, de visites guidées, de rencontres avec des témoins et des expositions temporaires tout au long de l'année à différents publics (scolaires, familles...). La muséographie aborde la question du droit, de la justice et de la répression politique pendant le conflit, amenant le visiteur à se questionner sur ces thématiques. Plusieurs panneaux présentent des portraits de prisonniers pour montrer la diversité des

personnes ayant été internées dans cette prison pendant la guerre. Chaque année prend place une nouvelle exposition temporaire, accompagnée d'un cycle de conférences et de projections (films, documentaires...) autour de la thématique choisie. Toutefois, le cœur de la patrimonialisation repose sur la seule période 1943-44 alors que l'histoire de la prison est beaucoup plus large. Certaines mémoires ne sont donc pas reconnues comme celle des étudiants chinois emprisonnés en 1921 suite à des manifestations ou celle des indépendantistes algériens pendant la guerre d'Algérie. Le projet à venir consiste à investir d'autres bâtiments de la prison et de les consacrer à ces autres périodes charnières. La prison n'a pas vocation à être un musée mais bien un lieu d'histoire et de mémoire. C'est la raison pour laquelle elle est également en lien avec d'autres lieux de mémoire proches comme le Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon et le Mémorial Jean Moulin de Caluire.



Exemples de panneaux détaillant la vie de la prison ainsi que l'identité de certains de ses prisonniers.

© Domaine public / Jeanne Menjoulet

Webographie

Site internet

Mémorial National de la Prison de Montluc. Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerres, s.d [en ligne]. <<http://www.memorial-montluc.fr/>>, consulté le 20/03/2017.

Pages internet

Ministère de la Défense. Mémorial de la prison de Montluc. In Chemins de Mémoire [en ligne]. <<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/memorial-de-la-prison-de-montluc>>, consulté le 25/03/2017.

Ville de Lyon. La Prison de Montluc. In Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation [en ligne]. <http://www.chrd.lyon.fr/chrd/sections/fr/pages_fantomes/fiches_thematiques/?a_Index=0>, consulté le 25/03/2017.

Articles en ligne

TETU, Marie-Thérèse. *De la prison Montluc au Mémorial, et après...*, EspacesTemps.net, 02.07.2015. [en ligne]. <<http://www.espacestemp.net/articles/de-la-prison-montluc-au-memorial-et-apres/>>, consulté le 03/04/2017.

VIMONT, Jean-Claude. *De la prison au mémorial : La reconversion de la prison de Montluc à Lyon*, criminocorpus.hypotheses.org, 10 janvier 2015. [en ligne]. <<http://criminocorpus.hypotheses.org/10173>>, consulté le 25/03/2017.